

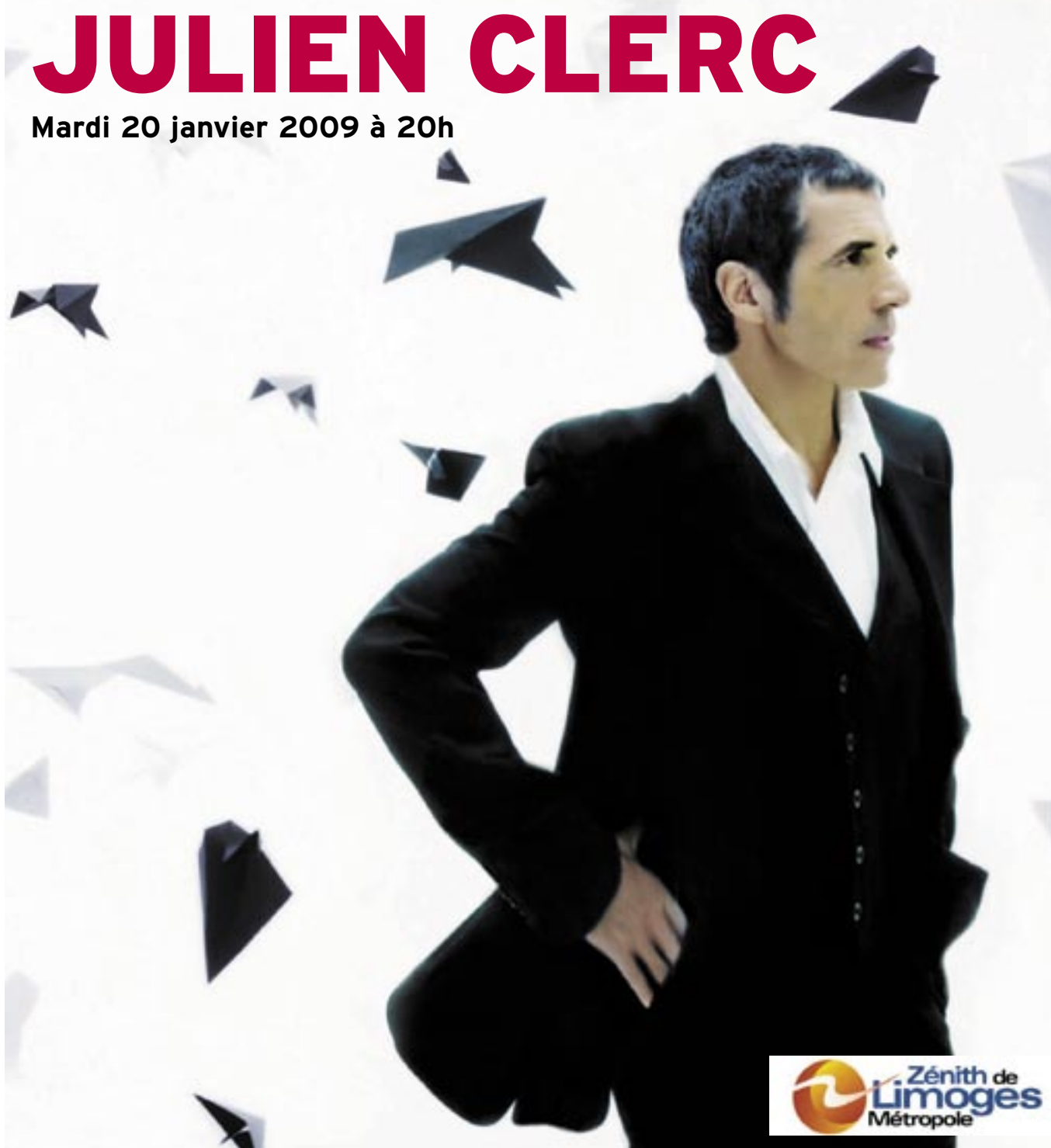
KAZOO

Septembre 08 à février 09

3

SOMMAIRE

Interview Francis Cabrel	2-3
Humour Canteloup	4
Celtestar Tri Yann	4
Prodige Raphael	5
Programme	5
Coup de cœur Julien Clerc	6
Public jeune RFM party	7
Cirque Extra	7
Environnement Tryo	8



EDITO

Bienvenue dans ce nouveau numéro du Kazoo, votre rendez-vous avec l'actualité du Zénith !

Déjà deux ans que nous avons l'immense plaisir de vous accueillir au Zénith, devenu le rendez-vous incontournable de vos plus belles soirées. Nous vous remercions de répondre toujours plus nombreux et nous vous promettons une programmation haute en couleurs !

Découvrez au fil des pages les surprises que vous réserve cette nouvelle saison 2008-2009. Une avalanche de grands spectacles en passant par du théâtre, de la variété, des spectacles pour enfants et du patinage. Retrouvez des portraits et des interviews d'artistes : ce trimestre, Francis Cabrel, Raphaël, André Rieu, Philippe Candeloro seront sous les feux des projecteurs accompagnés de nombreux autres artistes.

Retrouvez les dates, toutes les news sur www.zenithlimoges.com, abonnez-vous à notre newsletter et achetez vos billets en ligne !

Le Zénith et ses partenaires



FRANCIS CABREL

- L'album « Des roses et des orties » a pris forme sans trop de douleur ?

- Pour une fois, ça n'a pas été trop compliqué. J'en étais même un peu surpris. J'ai pensé, ça s'écrit... pas trop vite mais un peu trop facilement par rapport aux disques précédents accompagnés de semaines d'angoisse. Là j'avais pris quelques notes depuis la tournée des « Beaux Dégâts ». Je n'avais pas cessé d'écrire. Je me suis retrouvé avec de petites phrases par ci par là. « Un cygne blanc » ici, « Un gars qui marche dans le désert » ailleurs, mais je ne savais pas trop comment terminer ces histoires. Je me suis arrêté durant toute l'année 2007 et les chansons sont arrivées les unes après les autres. J'ai un carnet qui ne me quitte pas même s'il reste parfois fermé longtemps et un jour arrive une phrase à y écrire, deux mots qui te paraissent un petit accident heureux. Ils y dorment pour un jour devenir quelque chose. Il n'y a pas de recette, de tempo... Juste le hasard.

- Certains textes sont particulièrement engagés !
- On me dit que c'est plus qu'avant. Je n'ai pas voulu ça, j'ai toujours fait des titres sur des minorités, on va dire, un peu le truc qui m'interpelle. Certains rapports de force, l'avantage des majorités sur les minorités m'obsèdent, me déplaisent, m'attristent même. Mais j'ai peut-être un peu forcé le trait.

- Conséquence de l'époque !

- Possible, oui ! Les prises de position sont plus brutales de la part des hommes politiques en général. Etant un citoyen, qui se tient au courant de l'actualité, j'ai des réactions en rapport tout simplement.

- La chanson « African Tour » est la conséquence de l'expression « Immigration choisie » ?

- Je n'aime pas ce terme. Si tu es cadre supérieur, as fait des études, je ne sais pas, d'infirmière, de dentiste par exemple, donc tu es libre d'aller où tu veux. Ce truc est quand même assez brutal. Il coupe l'espoir, va à l'encontre des valeurs fraternelles, humaines de base. Voilà pourquoi j'ai abordé ce thème.

- L'impression d'une société où certains se perdent !

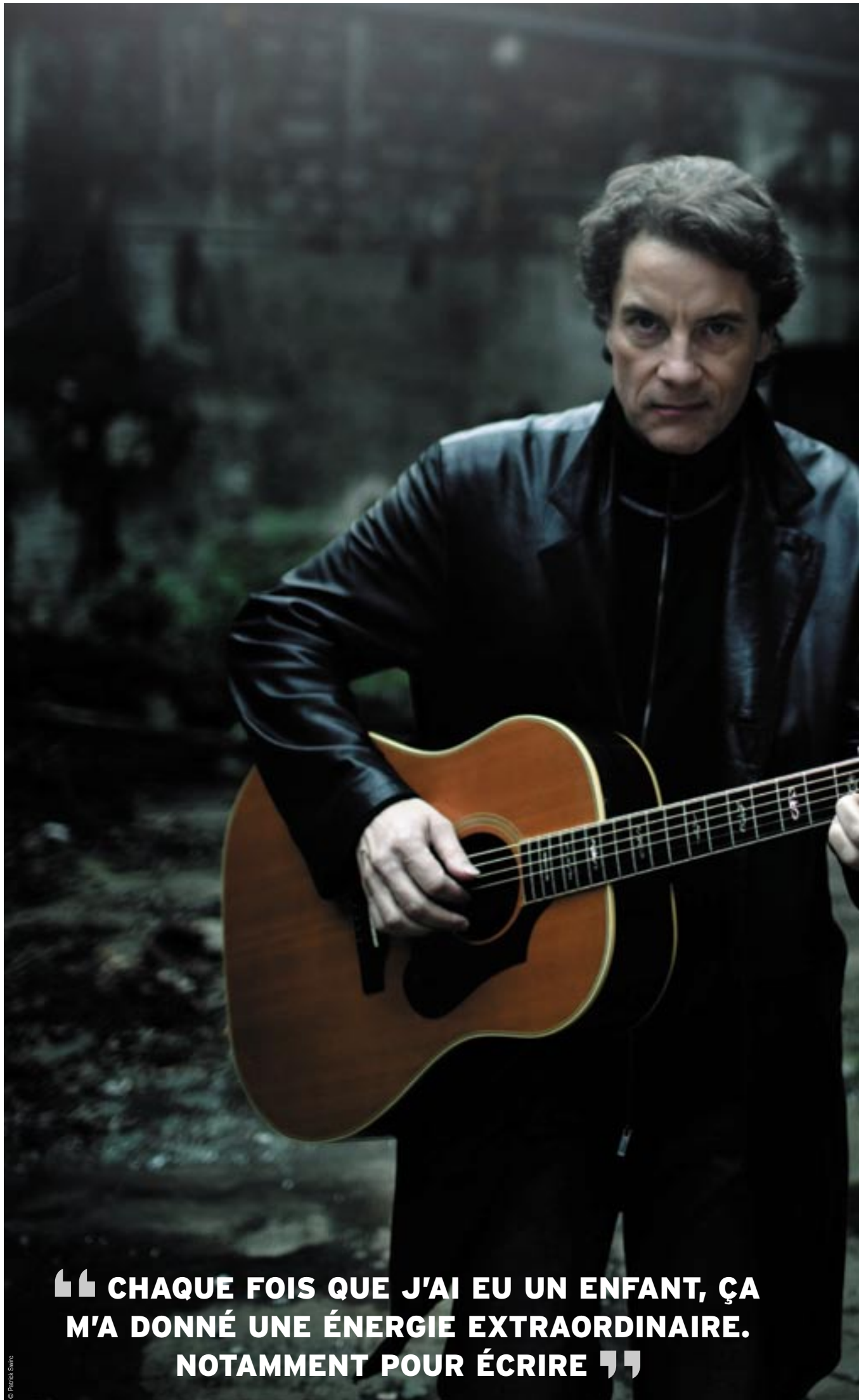
- Des personnages perdent leurs repères. La société humaine a des codes, des convenances et dès que tu lâches prise, tout se dérobo.

- Le propos développé dans « Le cygne blanc ».

- Cette chanson m'a été inspirée par plusieurs personnages que j'ai croisés, qui existent. J'ai rencontré des gens qui se retournaient vers moi un peu comme si j'étais un autre. Une attitude qui doit relever de la psychiatrie. J'ai vu des gens arriver à Astafort un peu désarticulés, habillés n'importe comment... Une fée avec une baguette magique. Je les connais depuis trente ans maintenant et j'avais ce premier couplet : « Le cygne blanc de rivière, d'étang ». Il est resté en l'état pendant peut-être deux années dans le fameux carnet et un jour c'est parti.

- Ce disque opère un véritable retour vers la guitare.

- Depuis quatre albums je travaillais avec Gérard Bikialo, un pianiste formidable. Le directeur artistique de « Des roses & des orties », Michel Françoise, est un proche, il vit avec la sœur de mon épouse à Nérac. On se voit assez souvent.



« CHAQUE FOIS QUE J'AI EU UN ENFANT, ÇA M'A DONNÉ UNE ÉNERGIE EXTRAORDINAIRE. NOTAMMENT POUR ÉCRIRE »

Il a personnellement fait deux albums ou trois très rock, c'est un guitariste sans concessions.

- Dans « Mademoiselle l'aventure » vous traitez d'un sujet des plus personnels.

- Dur à écrire, dur à chanter. J'ai longtemps

réfléchi pour savoir si je l'interpréterais sur scène... Je peux la jouer à la guitare. J'ai voulu expliquer aux gens qui ont adopté un jour qu'une famille compliquée comme ça avec quelqu'un de fantomatique existe et ne doit pas devenir un

« ÉTANT UN CITOYEN, QUI SE TIENT AU COURANT DE L'ACTUALITÉ, J'AI DES RÉACTIONS EN RAPPORT TOUT SIMPLEMENT »



Mercredi 22 octobre à 20h30

problème, ni pour l'enfant, ni pour nous. La petite qui m'a inspirée cette chanson est trop jeune pour comprendre actuellement. Je voulais déjà remercier sa mère qu'on ne connaît pas et qui nous a fait ce cadeau formidable et espérer que cette enfant passe au mieux l'instant délicat dont tout le monde nous a parlé. Celui où elle saura son histoire. Mes autres filles ont leur chanson, ma mère, mon épouse. Celle-là a été plus difficile, problématique parce qu'elle est toute petite et que je ne lui ai pas demandé son avis. Si un jour elle me le donne brutalement ça peut me bouleverser. Surtout, on a vécu dans la discrétion cette histoire jusqu'à présent. Maintenant, ça ne l'est plus tout à fait mais j'ai voulu que ce soit généraliste, qu'il ne s'agisse pas forcément de la mienne. J'ai reçu plein de lettres de gens qui savaient que nous avions adopté. Ils étaient dans la même situation et m'ont expliqué ce qu'ils ressentaient. On a tous les mêmes questions.

- Une des belles chansons d'amour de Francis Cabrel !

- Je suis assez doué pour l'amour paternel. Chaque fois que j'ai eu un enfant ça m'a donné une énergie extraordinaire. Notamment pour écrire.

- « Le chêne liège » pose des questions métaphysiques.

- J'avais déjà fait une chanson sur la religion qui s'appelait « Assis sur les rebords du monde ». J'y disais si j'étais Dieu qu'est-ce que je penserais de tout ça ? ça me turlupine depuis longtemps, je vais dire suite à mon éducation catholique assez marquée. C'était quand même assez sévère et rigide à l'époque. Ensuite, quand l'âge de la faire est arrivé, on commence un peu à réfléchir. Qu'est-ce qu'on m'a enseigné ? S'agit-il de la bonne direction ? Que faut-il transmettre à mes enfants ? Va-t-on laisser planer un doute ? J'aime assez me plonger dans ce sujet, lire ce qui a été écrit dessus. N'étant sûr de rien, j'explique tout ce que j'ai pu prier est-ce que ça a servi à quelque chose ? Est-ce arrivé quelque part ? Rien que de très banal !

- Des adaptations de John Fogerty, J.-J. Cale, Bob Dylan, vous étiez en panne d'inspiration ?

- En manque de rock'n roll. J'ai le souci d'établir un équilibre entre les chansons qui poussent à la réflexion et celle simplement là pour sonner. Adapter les Anglo-Saxons est difficile parce que le débit est plus rapide. La langue française autorise difficilement, je dirai, le rock. Elle n'a pas la même fluidité. Autant donc prendre des chansons qui tournent déjà toutes seules en anglais et, après, faire des phrases dans notre langue qui s'y coulent.

- « She belongs to me » Bob Dylan est moins enlevée !

- Plus douce en effet. Il reste donc deux morceaux pour m'aider à donner un peu d'énergie à l'ensemble. Je ne pouvais traduire le titre « She belongs to me » de façon littérale. Il existe déjà une chanson qui s'appelle « Elle m'appartient »... Il s'agit de Long Chris, je crois, il y a bien longtemps. Il a donc fallu que j'ajoute

une parenthèse. Ce « C'est une artiste » renvoie directement au texte originel, il y figure... « She is an artist ! »

- Reprendre d'autres constitue un plaisir seulement personnel ou vous vous sentez une vocation de passeur ?

- Quand j'ai adapté Jackson Brown que personne, ou presque, ne connaissait alors, même chose pour James Taylor pas assez reconnu à mon goût, ça procède effectivement un peu de la seconde idée. « Né dans le Bayou » emprunté à Creedence Clearwater Revival est très connu, ils n'ont fait que des succès. J'aime l'énergie de la chanson, cette histoire de la Louisiane. Un pays un peu rustique, un peu bouseux, un peu vaseux, qui a été meurtri. C'est assez blues de toutes façons, tout ça, ça me plaît !

- Pourquoi ces trois chansons !

- Je pense qu'un jour je vais en faire encore douze ou quinze mais pourquoi ces trois-là en particulier, je ne saurais le dire. Elles font partie d'une liste où figurent Leonard Cohen, Gerry Rafferty... J'en ai commencé certaines.

- De quoi faire un album entier ?

- Je me retrouverais privé du plaisir d'écrire à côté de petites réflexions personnelles. Quand tu adaptes, tu es obligé de suivre ce que l'autre raconte, partage. J'en fais une par ci par là. Cette fois il y en a trois dont une cachée, le bonus parce que je me retrouvais avec treize titres.

- Vous êtes superstitieux ?

- Le chiffre treize sur un disque. Jamais ! Je voulais faire onze plus deux au départ. Je ne crois pas à grand-chose mais il y a au moins ça. Il faut toujours se garantir.

- Vous en avez combien jusqu'à présent ?

- Je dois être à la dizaine je crois. Un jour, on m'a refusé une adaptation « Walking in Memphis ». Michael Jones, qui est un pote, l'a enregistrée. Donc, elle existe celle-là aussi par quelqu'un d'autre. J'avais fait de Willie Nelson, « Les yeux pleurant sous la pluie », pour Dick Rivers qui l'a mis sur un album aussi. Disons que j'en ai une dizaine !

- Qui sont « Les cardinaux en costume » ?

- Tu n'en as jamais vu toi ? Tous ces gens qui ont un peu de pouvoir et se mettent des costumes pour qu'on le sache et les remarque. C'est un peu une formule ?

- « Des gens formidables » ont à voir avec les « Restos du Cœur » ?

- Non parce qu'en s'engageant dans cette initiative on est un peu le contre-exemple de l'égoïsme. Ces mots sont plutôt pour moi, pour ce que je n'ai pas fait assez, le courage que je n'ai pas eu à tel ou tel moment. « Les actes manqués » de Jean-Jacques Goldman, par exemple, est une chanson que j'aime beaucoup.

- Vous aviez composé un titre sur Balavoine !

- Oui ! Les gens qui ont le courage pour faire, dire... On ne donne jamais assez par rapport au privilège qu'on a. On n'est assez généreux et puis on s'imagine être un peu au dessus du lot. C'est assez étrange tout ça !

« TOUS CES GENS QUI ONT UN PEU DE POUVOIR ET METTENT DES COSTUMES POUR QU'ON LE SACHE ET LES REMARQUE »

CANTELOUP

FINALEMENT ARRIVÉ À LA GLOIRE PLUTÔT SUR LE TARD, IL A SU S'IMPOSER DANS UN REGISTRE PARTICULIER.

Il est incontestablement devenu le roi de la satire sociale et politique et fait l'unanimité. Un seul chiffre suffit pour l'attester, la progression du panel d'auditeurs d'Europe 1 quand il a commencé à y sévir avec sa « Revue de presque ». L'audience a vertigineusement grossi de 244.000 auditeurs. Tout simplement impressionnant. Canteloup, de son prénom Nicolas, est simplement devenu incontournable. Le succès semble fulgurant. Il est pourtant l'aboutissement d'un long parcours, de quelques hasards « provoqués » et de beaucoup de travail. Ce qui impressionne chez cet artiste arrivé à la gloire à quarante ans, c'est avant tout son incroyable puissance de travail. A la différence d'autres grands noms de sa corporation, il étonne également par sa discrétion et une déconcertante simplicité.

Canteloup, héritier de l'art critique des chansonniers de naguère, a une capacité d'analyse de la situation, des « gesticulations » de nos politiques, des plus efficaces. Imitateur hors-normes, on lui doit quelques beaux coups qui ont imposé un peu plus sa faconde.

Celui qui n'encombre pas les pages des magazines people et ne se perd pas dans d'inutiles digressions au gré du bon vouloir plus ou moins éclairé des interviewers a levé le voile de façon aussi étonnante que spectaculaire dans un reportage que lui a consacré « Envoyé Spécial », étonnant ! Qui plus

est la certitude d'un document de qualité, d'un vrai portrait sans jamais tomber dans l'outrance pour faire sensationnel, racoler de l'audimat. L'équipe de télévision dépêchée auprès de l'artiste a assuré n'avoir jamais travaillé dans des conditions aussi idéales. A la veille de la diffusion, Frédérique Lantieri, chargée de cette réalisation, expliquait : « Il ne s'est pas du tout comporté comme la plupart des people. Il nous a tout laissé filmer, ne nous a jamais demandé de couper telle ou telle séquence comme beaucoup de stars le font. Il nous a même laissé tourner quand il travaillait à la mise en forme de ses blagues ».

Chacun s'entend pour souligner la gentillesse et la simplicité du personnage. Le rire et l'imitation font partie intégrante de Nicolas Canteloup, un don qui le voit ravir ses camarades et dont il fait une arme quand un drame vient bousculer sa jeune vie.

A l'origine, il s'était choisi une voie totalement différente, une autre de ses passions. Devenu moniteur d'équitation, il est engagé par le Club Med de Pompadour. Rapidement, sa nature reprend le dessus et il prolonge ses journées par un spectacle. Des débuts suffisamment réussis pour lui donner l'envie de tenter sa chance dans de petits cabarets. Là aussi, son art accroche. La machine est lancée. Les Guignols font appel à lui. Il commence par la voix de Nagui avant d'en ajouter beaucoup d'autres



Mardi 18 novembre à 20h30

à son « palmarès », qu'il s'agisse de Virenque, Barthez, Bayrou, Aimé Jacquet ou encore Bern. Canteloup, travailleur forcené. Effectivement pour qui dresse le bilan de ses activités englobant, à côté de ses prestations scéniques, les imitations pour l'émission fétiche de Canal Plus, des animations de conventions d'entreprises, une participation à « Vivement Dimanche » de Michel Drucker, des débuts radiophoniques remarquables sur les ondes de « Rires et Chansons ». De quoi le rendre très vite incontournable. Depuis, ce sont les plus grandes scènes qu'il squatte. Et là aussi, « Canteloup en remet une couche ».

TRI YANN

NOUVELLE VAGUE DE FOND CELTIQUE SUR LES SALLES FRANÇAISES

LONGÉVITÉ : « Quarante ans d'histoire commune, c'est un peu comme un vieux couple. Il existe des brouilles parce qu'à un moment en avoir marre semble légitime. Alors, on va aux champignons, pêcher sur la côte, etc... ».

ÉCRITURE : « Chacun apporte ce qu'il a écrit mais aussi parfois des musiques traditionnelles. Se crée un tronc commun et une succession de rencontres durant lesquelles on sélectionne, élimine. Sans préjugés de départ une musique du patrimoine peut l'emporter parce que plus intéressante. Dans ce tri, nous tenons compte de ce qui peut être le plus facilement élaborable, ce qu'on peut en sortir en fonction du thème ».

CONTRAINTES : « Si nous étions restés à ce qu'on faisait au début avec une flûte, deux guitares, un banjo et des choses comme ça, évidemment, ce serait sclérosé très vite et on n'aurait plus du tout eu envie de le faire. Au fil des années, des gens nous ont rejoints. On est tout de même huit maintenant sur scène. Et les autres sont tout aussi impliqués que le trio de départ. L'une des raisons de notre longévité. Les copains qui sont arrivés, nous ont apporté leur expérience, leurs idées. Certains ont vingt ans de moins que nous et donc une autre culture, un plus ! ».

RACINE : « La musique celtique et la musique bretonne ont connu des vagues. Les médias favorisent ça. Durant une période, ça accroche, une autre, moins ! Et puis il y a les groupes comme Tri Yann qui ont leur public depuis très, très longtemps qui les aime, les suit, les pousse, transmette la passion à ses enfants. Ce qui nous fascine ! ».

DÉJANTÉS : « Nous le sommes sur scène, l'influence de Jean-Louis qui écrit les textes. On est vraiment complémentaires avec l'obligation de le tempérer de temps en temps. Pour le spectacle tiré de l'album « Abysses » il y a un diable de mer, un de nous sera en méduse. Il y aura aussi des coquillages, des crustacés, des pieuvres, des coraux ».

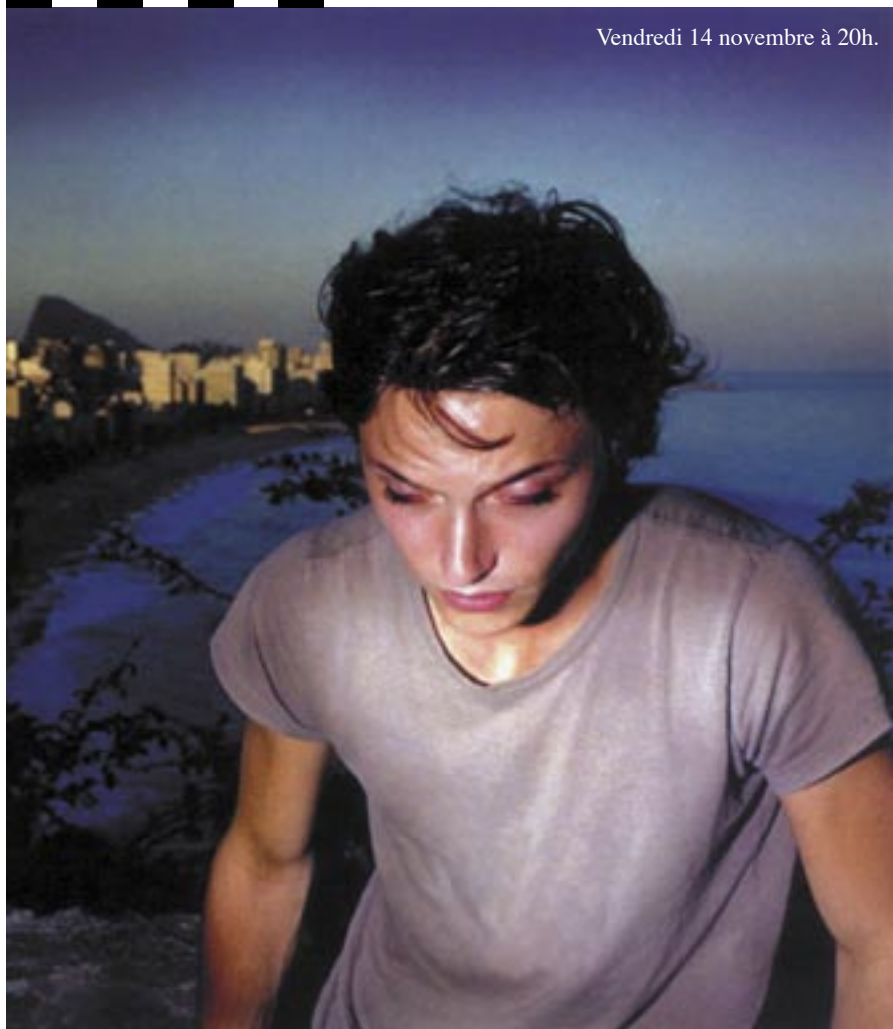
SÉRÉNITÉ : « Elle n'est pas toujours là mais le rapport de force est semblable à celui que peuvent connaître n'importe quel groupe de la création. Il y a forcément certaines personnalités qui se dégagent et deviennent la locomotive. Sur le plan artistique, Jean-Louis occupe incontestablement ce rôle chez nous. Impossible d'évoluer toujours dans la sérénité mais on est autour d'une table et chacun amène sa mélodie, celle qu'il aime, ça passe par le filtre de tout le monde et on a toujours réussi à se mettre d'accord ! ».



Samedi 18 octobre à 20h30

« LES GROUPES COMME TRI YANN ONT LEUR PUBLIC DEPUIS TRÈS, TRÈS LONGTEMPS QUI LES AIME, LES SUIV, LES POUSSE, TRANSMET LA PASSION À SES ENFANTS »

Vendredi 14 novembre à 20h.



RAPHAËL

IL NE LUI AURA PAS FALLU BEAUCOUP DE TEMPS POUR S'IMPOSER ET S'INSTALLER SUR DE VERTIGINEUX SOMMETS.

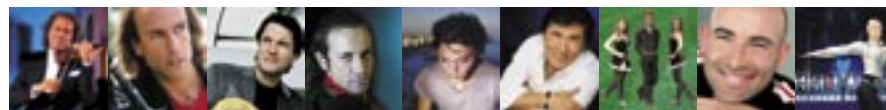
Belle gueule, belle voix, un jeu de guitare au dessus de tous soupçons, léger et séduisant... Les bonnes fées se sont incontestablement penchées sur le berceau de ce garçon arrivé sur le devant de la scène avec plus d'un atout dans les manches. A commencer par ses deux parrains, deux géants qui l'ont d'une certaine façon porté sur les fonds baptismaux. Gérard Manset tout d'abord, presque un intime, qui lui a signé quelques titres bien sentis. Jean-Louis Aubert qui, non content d'offrir à ses débuts la première partie de son Zénith, a partagé avec Raphaël, « Sur la route », un titre devenu le premier tube d'une carrière à décollage pratiquement vertical. Le tout consolidé par de solides morceaux pour des valeurs également confirmées. « Comme l'eau se souvient » est un fleuron de l'album « Abracadabra » de Florent Pagny. Quant à Stephan Eicher, il raconte que c'est, poussé par son ami parolier l'écrivain Philippe Djian, qu'il a commandé au « petit dernier » l'aérien « Rendez-vous ».

Pas mal pour « commencer » ! Restait l'épreuve de la scène.

Examen réussi avec une première tournée qui le propulse à l'affiche des plus grandes salles de l'Hexagone et des festivals les plus réputés. Il y emporte son répertoire vers des vellétés plus rock que la pop des albums qui ont fait sa réputation.

Il n'a pas fallu longtemps à Raphaël pour se faire une place aux sommets, bousculer la hiérarchie de la variété made in France dans la catégorie pourtant particulière de ceux qui l'ouvrent au monde, lui apportent une dimension anglo-saxonne. Et à ce chapitre, il ne manque pas de références après avoir, de son propre aveu, beaucoup écouté David Bowie, Bob Dylan, Neil Young, Simon and Garfunkel sans délaissier ceux qui constituent la magie de notre propre fonds, qu'il s'agisse de Jacques Brel ou de Léo Ferré. Les lectures dans lesquelles il se forge le tempérament sont du même acabit mêlant avec bonheur ces monstres que demeurent Kerouac, Burroughs, Fante, Harrison...

« Hôtel de l'Univers » l'avait installé au début des années 2000, avec, entre autre, une nomination aux Victoires de la Musique. En 2003, « La Réalité » lui apporte la notoriété d'une star du jour au lendemain. Cette fois, trois trophées lui ont été remis lors de la cérémonie des Victoires et son « Caravane » a pris les allures d'un hymne. Restait à savoir maintenir ce statut difficile, ce qu'il a fait non sans faire évoluer son répertoire et se tourner vers un registre musical enrichi, scène comprise.



PROGRAMME 2008|2009 ZÉNITH DE LIMOGES



OCTOBRE 2008

- Jeudi 02 >> **RFM Party 80**
- Mardi 07 >> **LORIE** ANNULÉ
- Vendredi 10 / 20h >> **André Rieu**
- Samedi 18 >> **Carlos Núñez, Tri Yann**
- Mercredi 22 >> **Francis Cabrel**

NOVEMBRE 2008

- Mardi 11 / 20h30 | Mercredi 12 / 14h30 >> **Hello and goodbye**
- Vendredi 14 / 20h >> **Raphael**
- Samedi 15 / 20h >> **Frank Michael**
- Dimanche 16 / 16h >> **Celtic Legends**
- Mardi 18 >> **Canteloup**
- Mardi 25 / 14h30 >> **La plus grande guinguette du monde**
- Samedi 29 >> **African Footprint**

DÉCEMBRE 2008

- Mardi 02 >> **Lord of The Dance**
- Vendredi 05 >> **Liane Foly**
- Samedi 06 / 20h >> **Elie Semoun**
- Mercredi 17 / 14h / 17H >> **Oui-oui et ses Amis**
- Dimanche 21 / 14h30 >> **Chantal Goya**

JANVIER 2009

- Vendredi 16 >> **Mars et Vénus**
- Mardi 20 / 20h >> **Julien Clerc**
- Mercredi 28 / 15h / 20h30 >> **Les Valses de Vienne**

FÉVRIER 2009

- Samedi 07 >> **Les Etoiles des Cirques du Monde**

MARS 2009

- Samedi 21 >> **Show Dance**
- Ven. 27 / 20h30 | Sam. 28 à 14h / 17h30 / 21h | Dim. 29 / 14h30 >> **Holiday On Ice**

AVRIL 2009

- Mercredi 01 >> **Il était une fois... Franck Dubosc**
- Jeudi 02 >> **Les Bodin's**
- Mercredi 15 / 14h30 / 20h15 >> **Age tendre et Têtes de bois**

MAI 2009

- Jeudi 07 >> **Tryo**

DÉCEMBRE 2009

- Samedi 05 / 15h30 >> **La Petite Sirène**

Programme sous réserve de modifications. Tous les spectacles commencent à 20h30 sauf mention contraire.

novotelcafé

Restaurant novotelcafé

Salles climatisées 80 personnes
donnant sur la terrasse au bord de la piscine
avec vue sur le lac d'Uzurat

Ouvert tous les jours
de 6 heures à 24 heures

Hôtel Novotel Limoges Le Lac
ZI Nore jaune | 2, avenue d'Uzurat | LIMOGES
05 44 23 20 00

JULIEN CLERC

**QUARANTE ANS D'HISTOIRE SANS FAUX PAS DANS LE MONDE
DIFFICILE DE LA BONNE CHANSON.
PLACE À « OU S'EN VONT LES AVIONS ».**

Mai 68, les animateurs désertent le micro et les programmes deviennent presque uniquement musicaux. Le titre d'un nouveau venu va ainsi tourner en boucle. La voix tressautante est totalement affranchie des standards de l'époque et les mots de cette « Cavalerie », une succession d'images qui se percutent, mettent à mal l'écriture vieillissante de la chanson française. Quand arrive l'été de cette année de braise, Julien Clerc n'est plus un inconnu. Mieux, il fait une entrée fracassante avec son premier titre. Et la suite va se montrer à la hauteur du prodige.

Quarante ans après, insolent de jeunesse, Julien – titre d'une autre de ses étonnantes chansons des « débuts » - est toujours plus que là. La voix n'a rien perdu de son originalité, elle coule simplement de façon moins chaotique sans avoir perdu de son charme naturel. Au fil du temps s'est imposé un mélodiste hors pair avec pour instrument de prédilection son piano qu'il a su emporter vers des partitions moins heurtées. Le romantisme du personnage a franchi les époques avec la complicité de paroliers toujours choisis avec un soin particulier pour faire rimer des tranches de vie qui lui ressemblent. Le public est ainsi passé sans peine de « La petite sorcière malade », « Yann et les Dauphins », « Ce n'est rien » à « Ma préférence », « La fille aux bas nylon » et une déclaration aussi touchante qu'universelle : « Femme je vous aime ». En 2008, il chante « Elle rit, elle ment et moi je meurs d'amour pour elle... » et tout le monde ne peut qu'adhérer à ce joli constat sentimental tant, chez lui, il sonne vrai. Merveilleux Julien Clerc qui, dans ses mélodies, le verbe qu'elles portent, sait apporter une beauté sensible pour tous à des instants arrachés à la banalité.

Elégant comme personne et toujours physique dans sa présence scénique, Julien Clerc impose un nouvel album dont le titre n'aurait pas dépareillé lors de ses « tonitruants » débuts « Où s'en vont les avions ». L'adolescent atypique d'hier s'est glissé avec bonheur dans la peau de l'adulte et donne l'impression de surfer avec aisance sur l'usure du temps. Une fois de plus, pour cette vingt-et-unième réalisation studio, il a su s'entourer. Maxime Le Forestier, auteur déjà d'un inoubliable « J'ai eu trente ans », est de nouveau là tout comme Jean-Loup Dabadie. Carla Bruni qu'il avait mise à contribution avant qu'elle ne se lance, elle-même, dans la chanson puis se glisse dans le rôle de « première dame », est de retour avec « Déranger les pierres ». Maset est également de la fête, pour la première fois. Il signe « Petite fée » et « Frère, elle n'en avait pas ». Autre touche sentimentale, obligatoirement remarquée, cette histoire de fille de joie si « Belle sous sa grande ombrelle ».



RFM PARTY 80

BELLE DISTRIBUTION, SABRINA ET LIO, PARTENAIRE PARTICULIER, POUR NE CITER QUE CEUX LÀ, POUR CE RETOUR VERS LES EIGHTIES DÉVORANTES.

Pour le spécialiste, ces années là sont celles du clip triomphant et, effectivement, il reste dans la tête du public beaucoup d'images associées aux artistes réunis pour cette « RFM PARTY » qui, après quatre Zénith triomphaux en mars à Paris, va sillonner la France pour faire étape dans les plus grandes villes. Qui n'a pas un souvenir, une bribe d'histoire liés à la panoplie de tubes qui vont être interprétés pour la circonstance... Une palette musicale qui balaie plutôt large entre Cookie Dingler, ovni surgit d'Alsace sur les rythmes d'un reggae qui va faire se déhancher l'été 84, et Début de soirée avec leur tube très dansant, le tout dans une ambiance psychédélique, rideau étoilé, des lights, des lasers, des écrans géants et pleins de surprises pour une ambiance années 80 !



Jeudi 2 octobre, 20h30

« TOUTES LES CONDITIONS SONT RÉUNIES POUR QUE LE VOYAGE DANS LE TEMPS SOIT UNE RÉUSSITE. »

Quinze artistes, trente chansons, de quoi revenir dans une décennie tout à la fois joyeuse et romantique durant deux heures et demie. Le gros plan sur Sabrina fait toujours merveille tant sa ravageuse plastique comme son « Boys, boys, boys » chorégraphié avec un raffinement digne de Broadway, n'ont pas pris une ride.

Du côté de l'Hexagone aussi, on savait faire pulser la musique. La pop de Jean-Pierre Mader, authentique compositeur et spécialiste des instruments s'est habillée de parures piments le temps d'un imparable « Macumba » dont d'autres créations comme « Jalousie » ou encore « Obsession » sont venues confirmer le raffinement.

Le « Voyage - Voyage » de Desireless, excentrique silhouette, fait plus que jamais partie du paysage au point que ce n'est pas prendre un gros risque d'imaginer que si ce « bout rimé » sortait aujourd'hui il serait immédiatement aussi populaire. Ces années 80 sont aussi celles de l'explosion des radios alors dites « libres » avec pour conséquence la possibilité d'une plus grande diffusion et une création intensifiée. Si Léopold Nord Et Vous n'ont vraiment duré qu'une seule saison, le nom est resté bien présent dans l'intellect collectif pour figurer dans cette caravane où se retrouvent également Jean Schulteis, Ryan Paris, Philippe Cataldo, Lio la « nymphette » de « Banana Split » et quelques autres dont le turbulent Vivien Savage. Ne pas oublier Partenaire Particulier toujours à la recherche de « la partenaire particulière », Emile et Image qui, en rassemblant leurs répertoires, ont franchi l'écueil des époques. Bien sûr, danser est très bien vu à ces soirées où se démène également un Disc Jockey. Toutes les conditions réunies pour que le voyage dans le temps soit une réussite.



Samedi 7 février, 20h30

EXTRA

TOUT SE RÉSUME À UNE PLUIE D'ÉTOILES DONT LES EXPLOITS SUR LA PISTE PORTENT AU PAROXYSMES L'ART ÉTERNEL DU CIRQUE. ASSISTER À CE SHOW, C'EST FEUILLETER LE LIVRE D'OR DE LA SAGA UNIQUE D'UN PETIT PEUPLE AUX HABITS DE LUMIÈRE.

Les temps ont bien changé mais cet art séculaire continue de véhiculer un rêve palpable. Sous le titre générique « EXTRA par les Etoiles du Cirque du Monde », le public est convié au must du genre, véritable florilège de qui se fait de mieux dans des pays de tradition avec la crème des troupes, souvent déjà rencontrées au hasard des tournées, de Moscou, de Pékin, d'Ukraine, d'Amérique, du Québec... sans oublier la « grande école » du Cirque de France. Autant de véritables institutions qui continuent d'apporter ses lettres de noblesse au genre.

Tout public, un tel show enchaîne les numéros tous synonymes d'émotions, de ravissements et de sensations multiples. Sans temps morts, les « Etoiles » jonglent avec l'entendement, se promènent sur l'air, réinventent la magie, bousculent la tradition en proposant les figures les plus incroyables. L'excellence est au rendez-vous qu'il s'agisse de voltiges à couper le souffle ou de tendres ballets aériens.

POUR VOTRE SÉCURITÉ
UNE ÉQUIPE SOLIDE ET COMPÉTENTE



29, rue DELESCLUZE
87000 LIMOGES
Tél. Fax 0 555 774 903
Port. 06 79 76 46 50

- » Gardiennage de magasins, dépôts, etc.
- » Protection des personnes
- » Sécurité de fêtes, de manifestations, etc.
- » Intervention 24h sur 24, 365 jours sur 365

Un service qui s'adresse aussi bien aux professionnels qu'aux particuliers

Le sérieux d'une entreprise qui a fait ses preuves

Le dynamisme de professionnels toujours prêt à agir

TRYO

POUR SON RETOUR DANS LES PROJECTEURS DE L'ACTUALITÉ, LE QUATUOR ENTRE EN CAMPAGNE POUR GREENPEACE..

«Quand t'auras plus d'oxygène dans tes veines, tu t'appelleras qui était le vieux chêne...» On ne peut dire que leur production discographique embarrasse le marché. Manu, Guizmo, Christophe Mali et Daniel Bravo n'avaient plus retrouvé le studio depuis « Grain de Sable » en 2005. Beaucoup plus présents sur scène où ils se sont taillés une réputation qui a fait de Tryo l'un des groupes majeurs de la dernière décennie. Pour mémoire, la tournée montée alors qu'ils avaient déserté le devant de l'actualité pour fêter leurs dix années d'existence, a pris les allures d'une marche plus que triomphale avec des salles partout sold out, les billets à peine mis en vente. Impressionnant pour qui se souvient qu'ils avaient

Même si le livret contient un bon d'adhésion à l'association, que l'intégrale est annoncée dans un « emballage » fait de papier recyclé, l'écologie, loin s'en faut, ne constitue pas le seul message jeté dans le micro. Les quinze morceaux ratissent plutôt large démontrant que ces quatre-là avancent toujours toute lucidité dehors. Préférant aux mots d'ordre et slogans, de courts récits, simples, dépayés et bourrés d'humour. Le regard s'élargit sur la situation du monde et les mentalités, plus tordues encore, de ceux qui en règlent la marche... « Et pour fêter le millénaire, les hommes s'ennuient sur la terre ».

Les dernières présidentielles ne pouvaient échapper



« MARCHER DROIT AVEC NOS TRAVERS. MARCHER DE TRAVERS MAIS DANS NOS DROITS »

carrément mis leur carrière commune entre parenthèses. Occupés à travailler avec des musiciens touaregs, à traquer le funk avec la formation à géométrie variable Sunshiners pour les uns tandis que Mali enregistrerait son premier album solo et tâtait même crânement de la scène flanqué de son seul piano.

Automne 2008, l'aventure reprend avec quinze titres réalisés dans la solitude de Saint-Rémy-de-Provence. Le CD s'intitule « Ce que l'on sème »... L'officialisation, d'une certaine manière, d'un vieil engagement au sein de Greenpeace pour le partager avec le plus grand nombre, en faire connaître l'importance au public... « Face à l'urgence de la situation environnementale, nous espérons que le groupe pourra servir d'accélérateur de conscience, en particulier auprès de jeunes souvent dépolitisés ! »

à « l'analyse » de ces francs tireurs jamais vraiment sortis de la contestation distillée à petits traits provoc' : « Marcher droit avec nos travers. Marcher de travers mais dans nos droits »

Parmi les grands instants – nombreux – de l'ensemble, il faut citer « El Dulce De Leche », relation plus qu'originale de l'immigration, de la condition des clandestins, du déracinement... Comment ne pas citer aussi le touchant « Toi & Moi », sorte de synthèse générale... « Dans tout ça, on n'apparaît pas, on se contente d'être là. On s'aime et puis voilà on s'aime » ... Le tout sur une palette musicale qui n'a cessé de s'enrichir.

Petit rappel pour votre confort et sécurité

IL EST INTERDIT DE FUMER.

Décret N°206-1326 du 15-11-06 : à compter du 01 février, il est interdit de fumer dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public.

Pour votre sécurité et votre confort, ces objets sont interdits à l'intérieur du Zénith :



Sont autorisées les petites bouteilles en plastique sans bouchon.

Veillez à couper la sonnerie de votre portable avant d'entrer en salle.



Parce que l'on veille sur votre soirée, des agents de sécurité peuvent procéder à une fouille.

Le règlement intérieur de la salle est à votre disposition dans le hall.

INFOS PRATIQUES

Billetterie : fnac, Carrefour, Géant, Hyper U, 0 892 68 36 22 (0,34 € ttc/mn) www.fnac.com

Box office www.box.fr et points de vente habituels

Kazoo N°3

Septembre 2008 à février 2009

Édité par la SNC Zénith de Limoges

Directeur d'établissement :

Bruno LANDRIEU

Directeur de la publication :

Thierry BISKUP

Rédaction : Jean-Paul GERMONVILLE

Conception et coordination :

Séverine OLLIVIER

Création graphique : Boris BERT

Impression :

Liberté de l'est - Epinal (Vosges)

ISSN 1638-752X

www.zenithlimoges.com

info@zenithlimoges.com

Crédit photos : droits réservés

